

# LANGUES DE TRAVAIL DES IMMIGRANTS AU QUÉBEC : IMPORTANCE DE L'ANGLAIS ET DU BILINGUISME

**Gilles Grenier**

Université d'Ottawa



uOttawa

Communication présentée au colloque *Les défis de la régionalisation de l'immigration au Québec et au Canada*  
Congrès de l'ACFAS, Université du Québec à Chicoutimi,  
7 mai 2018

1

- L'intégration des immigrants passe par l'adoption de la langue de la majorité comme principale langue de communication
- La langue utilisée au travail est un élément important de cette intégration
- La force d'attraction de l'anglais comme langue internationale est un obstacle qui pose un défi majeur au Québec
- Le but de cette communication est de dresser un portrait de la situation avec des données de recensement
  - 1) Pour Montréal: choix de la langue de travail des immigrants et impact sur les gains (résumé de Bousmah, Grenier et Gray, 2018)
  - 2) Pour quelques régions du Québec: caractéristiques reliées à la langue de travail des immigrants en 2016
- Conclusion: l'anglais et le bilinguisme sont avantageux

# 1) LANGUES DE TRAVAIL ET GAINS DES IMMIGRANTS À MONTRÉAL

(BOUSMAH, IBRAHIM, GILLES GRENIER ET DAVID GRAY, "LINGUISTIC DISTANCE, LANGUAGES OF WORK AND WAGES OF IMMIGRANTS IN MONTREAL", WORKING PAPER, 2018)

- Microdonnées des recensements de 2001 et 2006, ENM de 2011. Immigrants dans la RMR de Montréal.
- Déterminants l'intensité de l'utilisation de l'anglais et du français au travail par les immigrants
- Facteur important : distance linguistique entre langue maternelle et français ou anglais (indice de Leveinshtein)
- La distance linguistique est fortement reliée à la sélection de la langue de travail (les immigrants dont la langue maternelle est plus proche du français ont tendance à préférer le français)

- Effet de l'intensité de l'utilisation de l'anglais et du français au travail sur les gains dans une fonction de gains de capital humain
- Résultat majeur: l'anglais est plus payant.
- À caractéristiques égales, un immigrant qui utilise seulement l'anglais au travail gagne 7% de plus que celui qui utilise seulement le français
- Selon les niveaux d'intensité, la combinaison la plus payante est d'utiliser l'anglais en premier et le français en second (4% de plus que d'utiliser seulement l'anglais)
- L'analyse tient compte aussi de la possible endogénéité du choix de la langue de travail. Les résultats sont renforcés, mais moins précis.

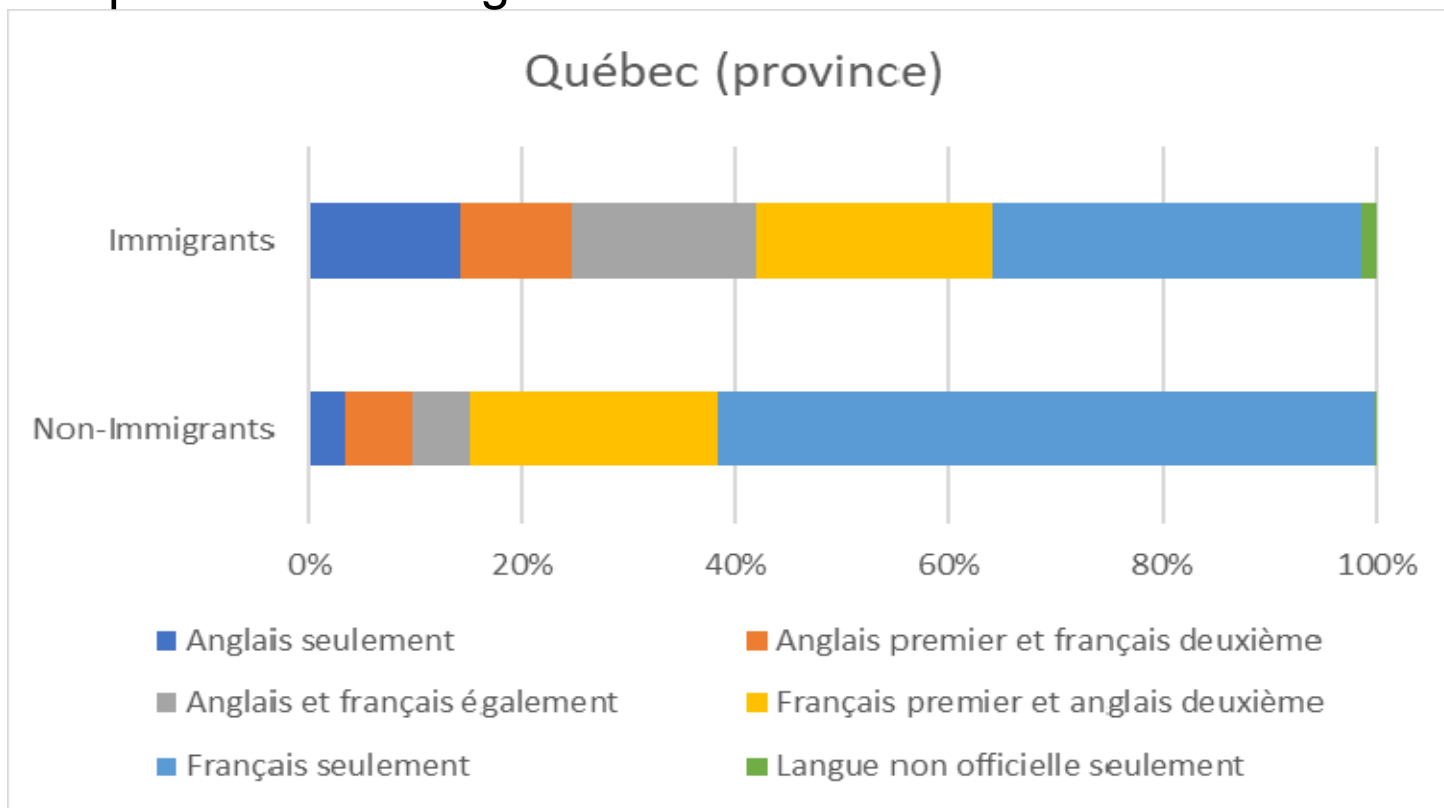
## 2) LANGUES DE TRAVAIL DES IMMIGRANTS DANS LES RÉGIONS DU QUÉBEC

- Tableaux de données du recensement de 2016 (16085, 16087, 16090)
- Régions: Montréal, Québec (RMR), Sherbrooke, Gatineau
- Questions sur les langues de travail
  - Dans cet emploi, quelle langue cette personne utilisait-elle **le plus souvent**? Réponses: anglais; français; langue non officielle; anglais et français; anglais et langue non officielle; français et langue non officielle; anglais, français et langue non officielle.
  - Cette personne utilisait-elle **régulièrement** d'autres langues dans cet emploi? Réponses: aucune; anglais; français; langue non officielle; anglais et français; anglais et langue non officielle; français et langue non officielle; anglais, français et langue non officielle.
- Intensité relative de l'utilisation des deux langues officielles

- Différentes façon de mesurer:
  - Graphique
  - Indice d'intensité de l'utilisation du français par rapport à l'anglais:  
 $[0 \times (\text{anglais seulement}) + 0,25 \times (\text{anglais premier et français deuxième}) + 0,5 \times (\text{anglais et français également}) + 0,75 \times (\text{français premier et anglais deuxième}) + 1 \times (\text{français seulement})] \times 100$
  - Indice de bilinguisme au travail: pourcentage qui utilise les deux langues
- On compare les immigrants et les non-immigrants dans les régions selon différentes caractéristiques

<b>Nombre et proportion d'immigrants ayant un emploi, régions du Québec, 2016</b>						
	Québec (province)	Montréal	Québec (RMR)	Sherbrooke	Gatineau	Québec moins Montréal
Nombre d'immigrants ayant un emploi	676470	576140	30525	8465	24680	100330
Pourcentage d'immigrants dans la population	14,9	25,0	6,6	7,3	13,0	4,5

## Répartition des langues de travail



### Indices

Non-immigrants

Immigrants

### Intensité du français

83,3

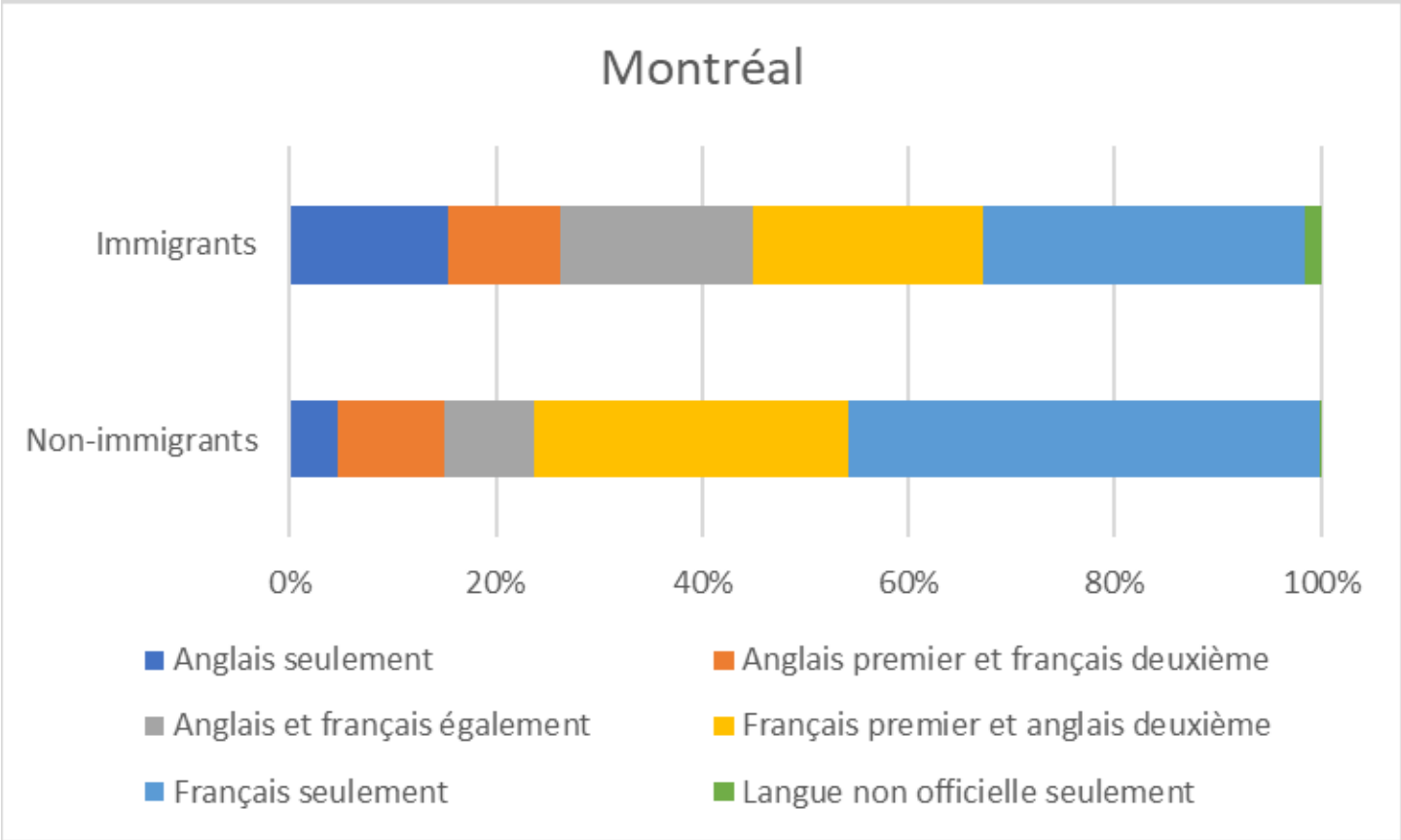
63,2

### Bilinguisme

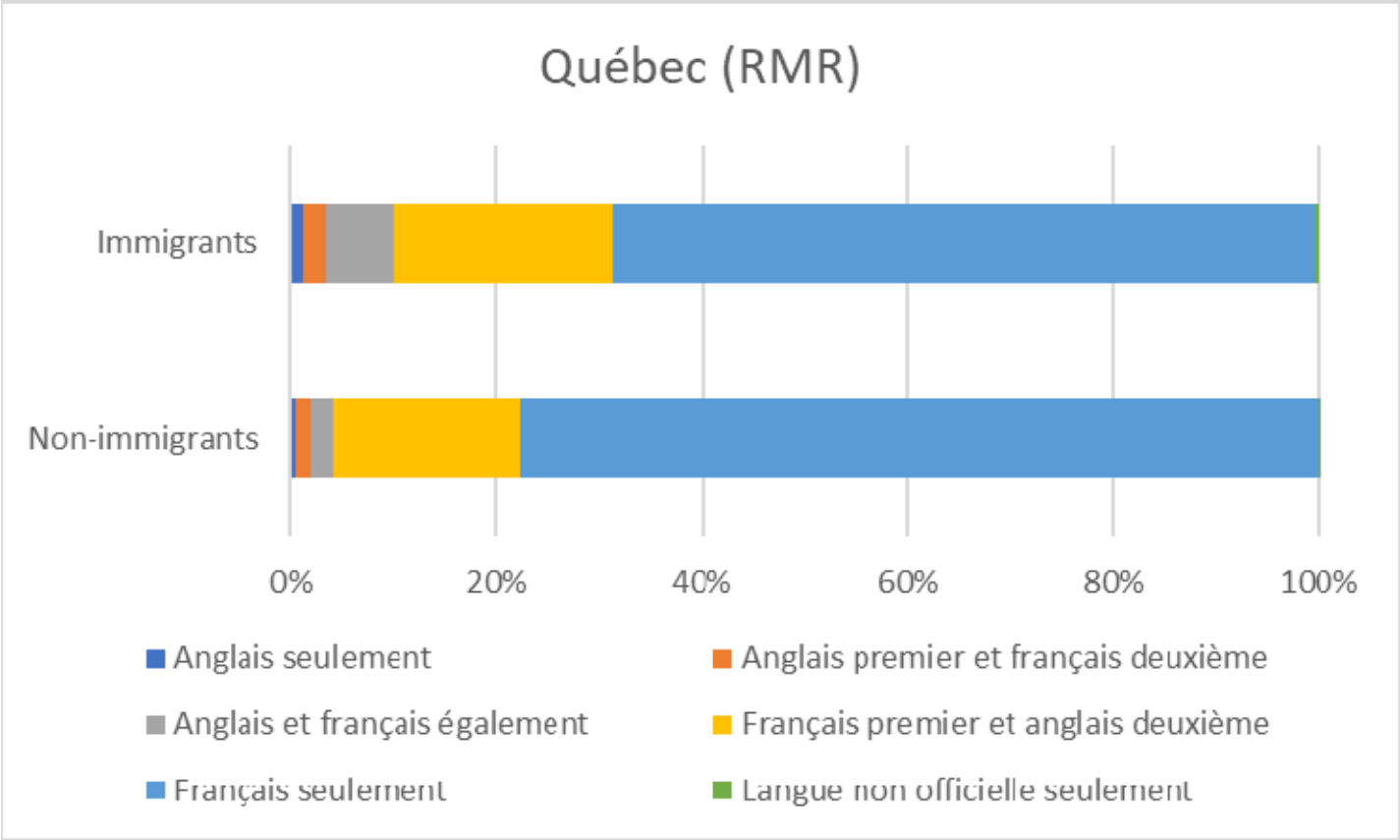
34,9

49,6

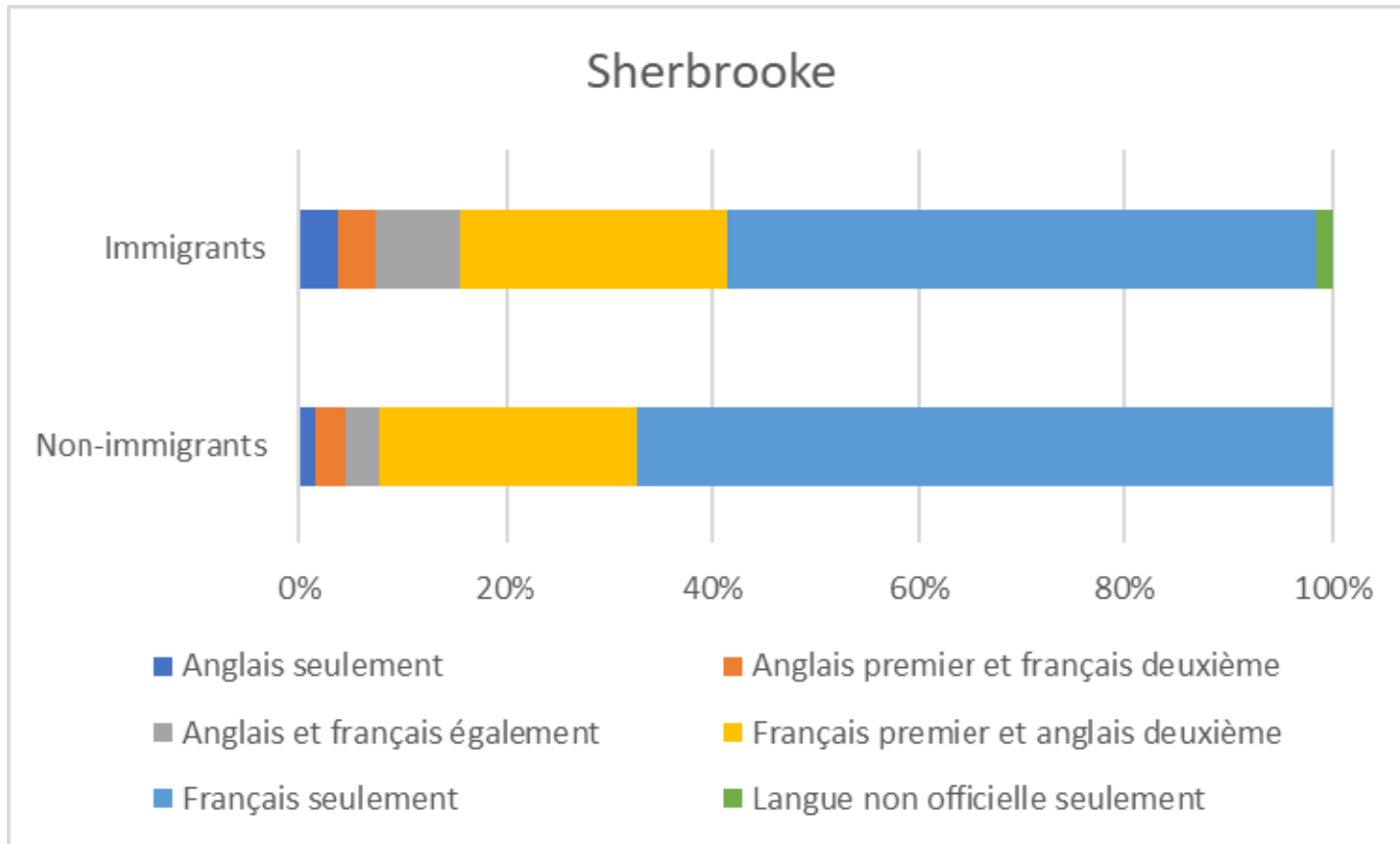




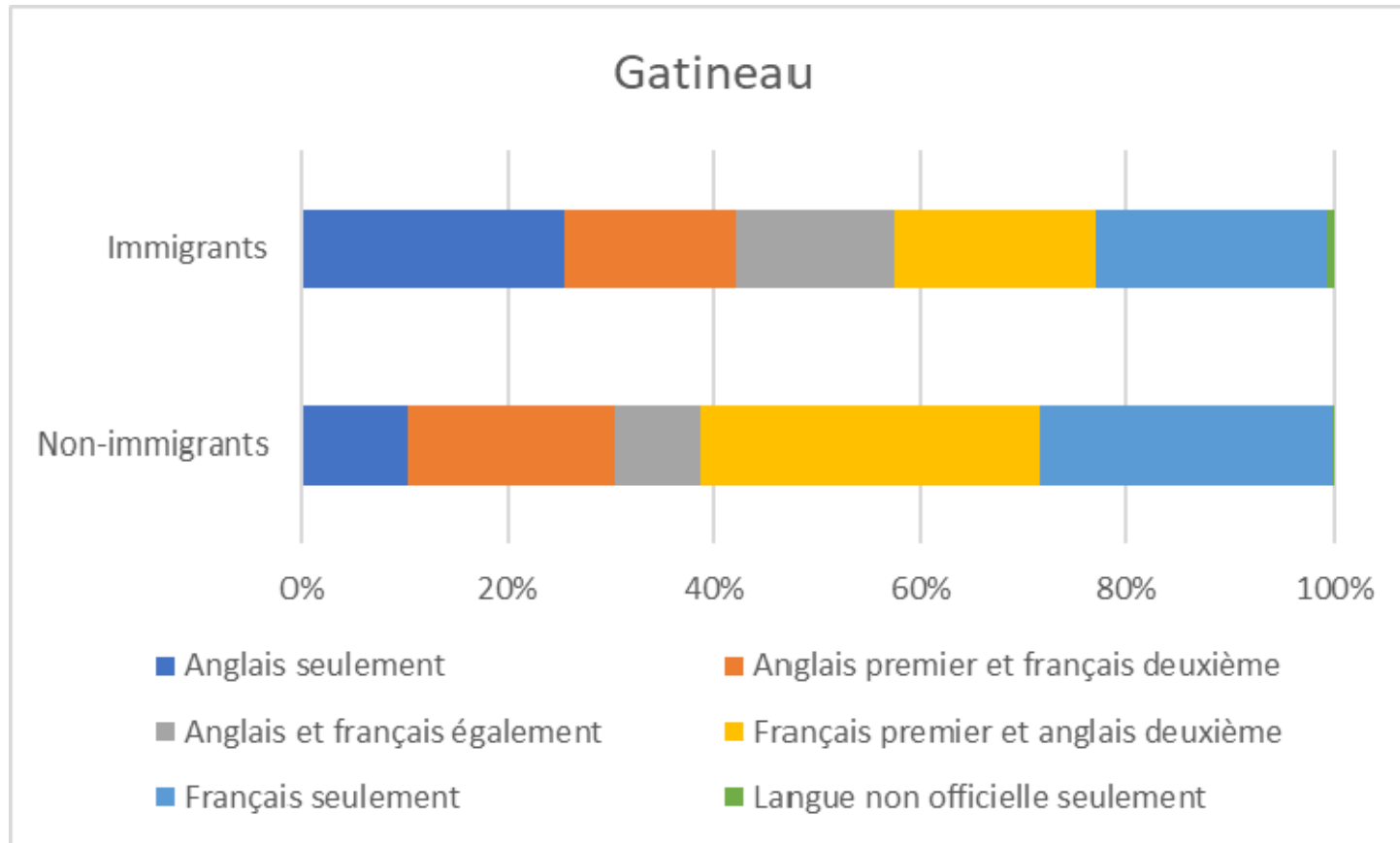
<u>Indices</u>	<u>Intensité du français</u>	<u>Bilinguisme</u>
Non-immigrants	75,6	49,5
Immigrants	61,0	51,9



<u>Indices</u>	<u>Intensité du français</u>	<u>Bilinguisme</u>
Non-immigrants	92,8	21,8
Immigrants	88,4	30,0



<u>Indices</u>	<u>Intensité du français</u>	<u>Bilinguisme</u>
Non-immigrants	88,3	31,2
Immigrants	82,7	37,7



<u>Indices</u>	<u>Intensité du français</u>	<u>Bilinguisme</u>
Non-immigrants	62,2	61,3
Immigrants	49,1	51,4

## CARACTÉRISTIQUES RELIÉES AUX LANGUES DE TRAVAIL

- Période d'immigration
- Scolarité
- Pays d'origine

# PÉRIODE D'IMMIGRATION: LES IMMIGRANTS RÉCENTS UTILISENT PLUS LE FRANÇAIS

Langues de travail des immigrants selon la période d'immigration, régions du Québec, 2016						
	Période d'immigration	Québec (province)	Montréal	Québec (RMR)	Sherbrooke	Gatineau
Indice d'intensité de l'utilisation du français	Avant 2001	60,7	58,9	87,8	82,5	43,4
	Depuis 2001	65,6	63,0	88,8	82,5	54,3
Indice de bilinguisme au travail	Avant 2001	53,1	55,2	32,5	38,2	55,1
	Depuis 2001	46,3	48,7	28,6	37,3	47,9

Gilles Grenier, langues de travail

## CEPENDANT, DEUX INTERPRÉTATIONS POSSIBLES :

- Effet de période: immigrants récents utiliseront plus le français durant toute leur vie (interprétation optimiste)
- Effet de durée : avec le temps, les immigrants s'anglicisent (interprétation pessimiste)
- Pour vérifier, on compare les immigrants arrivés avant 2001 avec les données du recensement de 2006 : interprétation optimiste domine (sauf Gatineau)

**Langues de travail, comparaison des immigrants arrivés avant 2001 dans les recensements de 2006 et 2016**

	Année de recensement	Québec (province)	Montréal	Québec (RMR)	Sherbrooke	Gatineau
Indice d'intensité de l'utilisation du français	2006	58,2	56,2	88,0	81,2	46,2
	2016	60,7	58,9	87,8	82,5	43,4
Indice de bilinguisme au travail	2006	51,5	53,3	32,7	40,0	51,3
	2016	53,1	55,2	32,5	38,2	55,1

## SCOLARITÉ: IMMIGRANTS PLUS ÉDUQUÉS UTILISENT MOINS LE FRANÇAIS

Langues de travail des immigrants selon la scolarité, régions du Québec, 2016						
	Scolarité	Québec (province)	Montréal	Québec (RMR)	Sherbrooke	Gatineau
Indice d'intensité de l'utilisation du français	Moins que université	65,8	63,4	91,9	86,8	51,6
	Université	59,9	58,0	85,0	76,5	46,8
Indice de bilinguisme au travail	Moins que université	44,3	46,9	21,5	29,1	45,1
	Université	56,4	58,2	38,7	50,3	57,5

Gilles Grenier, langues de travail



## PAYS D'ORIGINE: GRANDE DIVERSITÉ DANS LE CHOIX DE LANGUES DE TRAVAIL SELON LE LIEU DE NAISSANCE

**Langues de travail des immigrants selon le lieu de naissance, ensemble du Québec, 2016**

Pays de naissance	Indice d'intensité de l'utilisation du français	Indice de bilinguisme au travail
France	79.8	51.7
Haïti	84.9	36.8
Maroc	77.9	52.2
Algérie	81.8	44.2
Chine	41.6	39.9
Liban	61.3	67.6
Roumanie	65.5	64.0
Philippines	14.4	31.6
Colombie	77.2	40.4
Viet Nam	63.9	47.3
États-Unis	44.7	50.9
Italie	57.5	70.4

## RÉSUMÉ

- À Montréal il est plus payant pour les immigrants de travailler en anglais
- Les immigrants en régions utilisent plus le français au travail que ceux à Montréal (sauf Gatineau)
- Dans toutes les régions, les immigrants utilisent plus l'anglais au travail que les non-immigrants
- Les immigrants récents utilisent plus le français
- Les immigrants scolarisés utilisent plus l'anglais
- Différences importantes selon les pays d'origines: ceux de cultures plus près du français utilisent plus le français

## CONCLUSION ET POLITIQUES

- Faut-il être alarmiste ? Phénomène mondial. L'anglais est en expansion, mais le français n'est pas mort.
- Politiques coercitives : cegep en français, politique de francisation des entreprises plus stricte, cours de français obligatoires ? Il y a des limites à ces politiques.
- Sélectionner des immigrants ayant une langue et une culture proches du français
- Encourager les immigrants à connaître l'anglais, mais seulement s'ils connaissent déjà le français
- Travailler en anglais n'est pas une menace pour les gens dont la culture française est solide
- Encourager les immigrants à aller en régions